

REFLECT



Sœurs Ursulines
Généralat
Rue Musin 1
1210 Bruxelles

Septembre 2014

Chers Sœurs et Membres Associés,

Depuis le mois d'août 2014 la Belgique organise partout dans le pays des événements pour « COMMÉMORER LA GRANDE GUERRE ». Le souvenir de ces atrocités, les centaines de milliers de morts, civils aussi bien que militaires, et les conditions de vie misérables pour la population, sont aujourd'hui encore vivants et présents. Durant cette guerre 1914-1918 des soldats britanniques, canadiens, indiens et congolais se sont battus en Belgique.

Lors de cette commémoration l'on insiste surtout sur l'instauration et le maintien de la PAIX.

La guerre a été une période difficile pour Tildonk. L'armée d'occupation allemande a vécu pendant



près de trois mois dans le couvent. Pendant ce temps l'armée belge se trouvait de l'autre côté du canal et les combattait.

Plus de 500 soldats allemands et 87 soldats belges ont reçu de l'aide médicale au couvent. La plupart des fenêtres dans nos bâtiments ont été brisées.

A cette époque les Sœurs ont eu une expérience profonde de la Sainte Vierge. Aujourd'hui encore l'on peut compter sur l'un de nos murs intérieurs plus



de 200 trous de balles. Il existe encore un crucifix et une petite statue de Notre Dame qui n'ont pas été endommagés par les balles.

Se pourrait-il que 45 ans après sa mort le Père Jean Lambertz ait apporté à sa fondation la protection de Notre Dame des Douleurs ? Les Sœurs l'ont toujours

considéré comme un miracle et d'autres personnes partageaient cette même opinion.

Prions dès lors intensément et avec une grande foi notre cher Fondateur et notre Dame des Douleurs pour qu'ils nous accompagnent pendant ce Chapitre Général. Prions également pour la paix dans le monde entier. (Sr. Bernadette Uytterhoeven)



Après quelques questions de la part des sœurs qui demandaient de mes nouvelles, je crois que c'est mieux que je fasse connaître la mission que je porte maintenant comme Ursuline travaillant avec les Jésuites pour

son inspiration dans la compassion et l'amour de Jésus pour les pauvres et les exclus. C'est cette compassion qui les incite à alléger la souffrance des pauvres en leur donnant espoir et dignité. JRS s'engage à donner une réponse spirituelle en même temps concrète aux plus diminués spécialement aux réfugiés en leur offrant l'hospitalité et à en étant la voix des sans voix car il plaide aussi pour la justice des sans voix.



la cause des réfugiés.

Depuis le 1^{er} août 2014 je travaille dans JRS (Jesuit Service Refugee). C'est une ONG Catholique des pères Jésuites travaillant pour les réfugiés dans le monde. Jrs a pour mission d'accompagner, servir et défendre le droit des réfugiés et d'autres personnes déplacées de force. Jrs puise

Vu ces valeurs si proches des valeurs qui habitaient notre Mère Angèle Merici, et croyant à ce que nous propose le numéro 28 de nos constitutions : « Nous croyons que la mission de la congrégation s'accompli où une de nos sœurs est envoyée », je crois fermement que nous comme Ursulines c'est une des manières pour répondre à cet appel aujourd'hui d'aller à la rencontre des pauvres, les humaniser. C'est notre manière de mettre en pratique notre compassion telle que notre mère Angèle nous demande d'être des femmes de

compassion. Les situations que je trouve ici sont des situations dans lesquelles on peut se dire qu'il n'y a rien à faire et pourtant le dimanche passé lorsque le curé de la paroisse m'a présenté à l'Eglise, les gens ont crié : « la paix est revenue, les sœurs sont de retour ». Ça fait très longtemps que les gens n'ont plus vu des religieuses et beaucoup de jeunes ne savent même pas ce que c'est une religieuse.

Concrètement, qu'est-ce que je fais et où suis-je ? Je suis à Masisi, à 80 kilomètres de Goma mais il faut 4 heures de route pendant la saison sèche et une journée si pas deux pendant la saison des pluies. Cette zone connaît la guerre depuis 1990, en effet c'est là où toutes les guerres de la RDC commencent. Dans la partie où je suis il y a 7 camps des déplacées et les Jésuites y avaient

construit des écoles et supportes d'autres afin de donner l'accès à l'éducation et instruction aux déplacés. Il y a 105 écoles supportés par JRS et toutes ces écoles sont soit autour des camps des déplacés soit non loin des camps. Mais toutes ces écoles demandent une personne qui peut les superviser en aidant les enseignants à donner aux élèves un niveau d'étude nécessaire mais aussi soutenir les plus vulnérables et les encourager à étudier. Il y a plusieurs problèmes dans ces écoles surtout que la plus part des enfants sont

sans maison. Leurs maisons sont celles que vous verrez sur les photos. Il faut essayer de leur donner l'espoir car parfois ils sont obligés de se déplacer d'un camp à un autre pour chercher un milieu plus sécurisant et d'autres regagnent les groupes armés pensant être mieux là-bas. Donc régulièrement je passe dans les camps pour les saluer afin de marquer seulement la présence et le soutien. Nous protégeons les filles comme nous pouvons car elles sont les



premières victimes des viols des groupes armés. JRS prévoit l'éducation des adultes pour les aider à tenter une prise en charge personnelle, c'est ainsi qu'il y a ici l'encadrement des mamans pour tisser des paniers et l'encadrement des papa pour la menuiserie. Beaucoup d'enfants sont nus et mal nourries car c'est difficile de faire des travaux des champs à cause des rebelles qui se cachent partout. Nous travaillons avec quelques organisations des Nations Unies (HCR= Haut commissariat pour les réfugiés ; Médecins sans frontières et la Monuc est

sur place car en cas nécessaire les militaires des Nations Unies sont prêts à nous évacuer car la zone est dangereuse). Le travail est immense et passionnant en même temps mais sans l'aide de la prière, on peut rien faire ici. Il y a plusieurs défis et des scènes révoltants) Ce mercredi un papa nous a amené sa fille de 5 ans horriblement violée par des hommes armés. Notre



travail dans ce cas c'est d'amener l'enfant au près des médecins sans frontières et quand ça nécessite une chirurgie spéciale, une de nous l'accompagne jusqu'à Goma. Plusieurs scènes de ce genre sont ici ...

Comme équipe nous sommes seront au nombre de 5 au mois de janvier. Sur place nous sommes à trois (une sœur du Bon Conseil qui était venue avant moi, elle est venue de la Tanzanie, un prêtre qui est à la

paroisse et moi) Nous attendons 2 Jésuites qui vont rejoindre en janvier. Moi je prends la partie éducation et la gestion financière et l'autre sœur la partie psycho social c à d écouter les déplacées, accompagner les vieux et les aider à construire leur cabanes puis s'occuper des malades et les transférer vers les ONG qui cette mission ici. Sur place, nous avons des collaborateurs locaux ; quelques personnes nous aident et nous orientent aussi. Nous sommes logés par Jrs et nous avons des véhicules de terrain pour le déplacement là où un véhicule peut arriver. La MONUC nous donne chaque semaine la situation sécuritaire pour savoir si nous pouvons nous déplacer oui ou non. Le téléphone marche parfois mais nous avons des radios de communication. Nous sommes en alerte tout le temps. Chaque mois j'ai la possibilité de rentrer à Goma pour un week end de repos et quand je ne rentre pas à Goma, je donne quelques instructions aux jeunes à la paroisse ou aux mamans. Je reconnais que c'est un risque que je viens de prendre dans ma vie mais c'est un risque pour la vie. **«Dieu fera des choses admirables en son temps car Il ne veut que notre joie».** *AV. 8.9 et Règle 9.17 Angèle M*

Merci beaucoup pour votre soutien et union des prières Sœur Espérance Hamuli



JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ALPHABÉTISATION

Le 8 Septembre 2014, l'Ursuline Convent Middle School, Fudi a célébré avec Asha Kiran Shelter Home la journée internationale de l'alphabétisation. Le but était d souligner l'importance de

l'enseignement pour le développement durable, tel qu'il est défini par l'UNESCO. Monsieur Lal Sing Kurilchi, assistant social pour le district, Khunti était l'invité principal. M. Ansari, travaillant pour la

protection de l'enfance, Khunti était l'invité d'honneur.

Les enfants ont fait un sketch soulignant les avantages de l'enseignement dans la vie. Le sketch montrait d'une façon émouvante comment le manque d'enseignement primaire peut être un obstacle pour le développement durable.



L'invité principal a encouragé les enfants à faire de leur mieux pour bien étudier et de ne pas perdre de vue leur objectif. L'enseignement est la clé du succès dans la vie. Il motivait non seulement leur intérêt pour l'enseignement, mais il les motivait également à développer des compétences qui pourraient conduire à un métier. Trois de nos élèves ont aussi parlé de l'importance de l'enseignement, en particulier pour les filles. Des filles bien formées sont comme une balise dans leur famille et la société. Les gens commencent à prendre conscience de l'importance de

l'enseignement.

Après le spectacle les deux collaborateurs du service social ont inspecté le foyer et se sont déclarés très satisfaits de l'installation et de l'arrangement pour le bien-être des résidents. Nos enfants viennent de 16 villages autour de l'Ursuline Middle school et du foyer Asha Kiran.

Pour le 8 septembre les élèves de la 6^{ème}, 7^{ème} et 8^{ème} années avaient pour mission de faire un relevé des 16 villages - afin de déterminer le taux d'alphabétisation des villageois. Le rapport de leurs recherches est joint au présent et démontre que plus de 50 % des villageois est encore analphabète malgré le programme gouvernemental:

**ENSEIGNEMENT
PRIMAIRE OBLIGATOIRE POUR
TOUS d'ici 2015.** Nous voulons également impliquer nos élèves en appliquant la règle suivante: **Chacun enseigne quelqu'un.** Nos élèves pourraient apprendre à une personne de leur entourage à écrire son nom, à lire et à apposer sa signature. Ce serait une



Survey Report

S.N	Village	No. of Families	Number of illiterates in each village			
			Female	Male	Girls	Boys
1.	Fudi Bada Toli	270	65	55	65	85
2.	Fudi Kumar Toli	786	209	178	185	129
3.	Fudi Kusum Toli	302	22	10	00	00
4.	Silda Bada Toli	187	32	25	10	24
5.	Kalamati Tiril Toli	224	15	25	12	18
6.	Pandhan Toli	64	72	39	03	05
7.	Kaparia	253	27	18	00	05
8.	Hutar	250	26	10	00	00
9.	Dar'ih Orontoli	30	50	30	00	00
10.	Dar'ih Teli Toli	52	20	05	02	07
11.	Rai	75	65	45	05	15
12.	Ghaghara	40	05	07	06	03
13.	Giarappa	120	80	90	50	60
14.	Chalangi Munda Toli	68	40	50	00	00
15.	Ghunsuli	600	200	100	50	90
16.	Kanadih	45	30	10	03	02
Total population		3366	958	697	391	443

contribution importante de leur part à cette campagne d'alphabétisation. Nous sommes heureux de pouvoir vous donner l'adresse de notre site web pour le Foyer Asha Kiran www.Ashakirankhunti.org

Nos bienfaiteurs, toute personne intéressée et tous ceux qui nous veulent du bien ont ainsi accès à l'information en les nouvelles du foyer Asha Kiran, une partie de la Société des ursulines de Ranchi. Zr. Julia George



Comme vous savez nous avons célébré en août le Centenaire de notre Congrégation en Amérique du Nord. A Winnipeg nos sept soeurs l'ont fêté avec Soeur Margaret et

nous avons célébré le jubilé de Soeur Maria De Pape, 70 ans de couvent. Nos plus sincères félicitations vont vers nos soeurs à cette occasion. Nous tenons à les remercier



Monsieur Wade Lawrence, notre conseiller financier, qui avait organisé un repas spécial pour les soeurs. Par la même occasion



sincèrement pour leur service à la Congrégation et les assurons de nos prières.



En août les Directrices de Religieuses des États-Unis se sont rencontrées à Nashville, Tennessee, pour la réunion annuelle de la LCWR (Leadership Conference of Women

OSF, a exploré une partie de la longue histoire biblique de Dieu travaillant avec les gens dans le mystère des ténèbres. Notant que la maîtrise de la navigation dans le noir



prend du temps, elle dit: "Tout ce que nous devons faire est de demander que le mystère des ténèbres nous apprenne à suivre l'obscurité où qu'elle nous mène et de devenir intime avec les ténèbres."

Religious). Soeur Margaret de l'ÉDC (Équipe Dirigeante de la Congrégation) et Soeurs Catherine Talia et Judith O'Connor des ÉU étaient également présentes. Le thème de la réunion était "Le Saint Mystère révélé parmi nous".

Lors de la réunion les collaborateurs de la LCWR ont informé les membres de leur travail avec les évêques, délégués par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, pour exécuter un mandat de réforme. Les soeurs ont convenu de poursuivre les entretiens avec les évêques.

Dans une réflexion donnée à l'ouverture de la réunion la bibliste Soeur Nancy Schreck,

